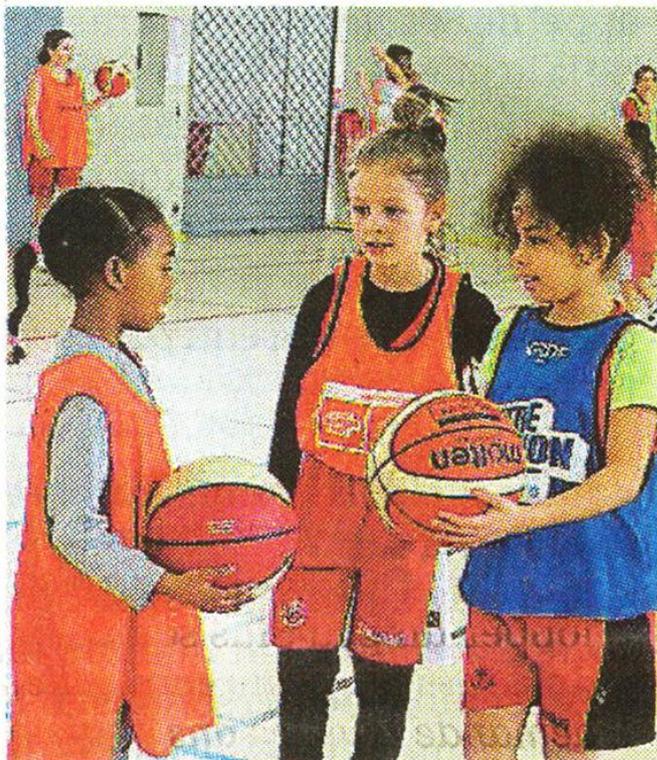


Des jeunes du quartier des Roches ont découvert le basket-ball

La salle des sports Laënnec, au pied des tours des Roches, a résonné toute la semaine des sons d'une cinquantaine de ballons de basket. Pendant cinq jours, des éducateurs de Cholet Basket ont ouvert les portes du gymnase à des enfants de 8 à 12 ans. L'idée de ce Centre générations basket, initié par la Fédération française, est d'attirer à la discipline les plus jeunes. « Nous avons ciblé ce quartier, indique Mélissa Horrault, salariée de CB. Le but est que les enfants ne fassent pas rien pendant les vacances. Et si, en plus, ça permet de faire naître des vocations... » L'entreprise gazière GRDF est associée au projet, développé pour la première fois dans le Maine-et-Loire. « La semaine est totalement ouverte, c'est à la carte. Les enfants viennent s'ils veulent, ou non. Il n'y avait pas d'inscriptions. »

Chaque matinée, une quarantaine d'enfants ont participé, une cinquantaine les après-midi.



Des enfants de 8 à 12 ans ont participé à la semaine.

« La plupart des participants ne connaissent pas le basket, comme Mélissa Horrault. En une semaine, ils ont intégré pas mal de choses, compris les règles. » Une autre semaine de ce type est prévue pour les vacances de Pâques, début avril. Ce sera soit à Laënnec, soit au gymnase du Bellay.

Une semaine pour (re) découvrir le basket



Une cinquantaine d'enfants a participé chaque jour au Centre génération basket, pendant une semaine, salle Laennec.

Ils dribblent, feignent, appellent, encouragent. Et s'amuse !

Toute la semaine dernière, chaque jour, une cinquantaine d'enfants de 8 à 12 ans est venue taquiner la balle orange dans la salle Laennec. Des animations organisées grâce au Centre génération basket, initié par la Fédération française en 1999 et soutenu par l'entreprise GRDF depuis 2014, avec une dotation de ballons, chasubles et matériel.

Une cinquantaine de clubs partenaires sont élus chaque année avec l'obligation d'organiser deux sessions pendant des vacances scolaires. Cholet-basket en faisait partie cette année, sous l'impulsion de

Mélissa Horrault. « J'ai souhaité le mettre en place dans le cadre de mon brevet professionnel. Nous avons réuni des joueurs mais aussi des enfants qui ne pratiquent pas du tout le basket et découvrent notre sport. Chaque enfant venait comme il voulait, matin ou après-midi, une journée ou deux ou cinq, avec l'espoir de faire naître des vocations. »

Et ce, en partageant des valeurs d'intégration et de respect avec les entraîneurs salariés ou bénévoles. Cette opération, déjà un succès au vu de la fréquentation, sera renouvelée en avril.